

forme de gouvernement commun, nous sommes bien près de voir une forme quelconque de gouvernement commun qui fournira la finance commune.

M. Toynbee semble croire que l'union des pays de l'hémisphère occidental ne pourra s'effectuer que grâce à un nouvel organisme constitutionnel qu'il faudra instituer afin de rendre fructueux les efforts des pays occidentaux cherchant à assurer leur défense. Il ajoute:

Donnons carrière au sens national dans l'hémisphère occidental, en ce qui concerne la langue, la culture, l'éducation et même le sport; mais, ne pouvant nous permettre cela en face de notre présent adversaire russe, n'allons pas laisser des outils acérés aux mains de certains groupes du monde occidental; confions plutôt les outils tranchants à un pouvoir central de l'hémisphère occidental, un pouvoir qui se condenserait autour d'une Amérique du Nord tellement puissante que pas plus la Russie qu'aucune autre puissance extérieure n'oserait lui lancer un défi.

Étant convaincu que la situation actuelle requiert une nouvelle collaboration, M. Toynbee conclut par les paroles que voici:

Choisissons la voie de la modération, à la façon de l'homme d'État; mais en y recourant, ne nous dérobons pas au devoir que nous avons, non seulement de fournir une armée occidentale commune, mais aussi une forme commune de gouvernement démocratique autonome destinée à notre monde occidental commun dont la précieuse existence est menacée.

En lisant les remarques de cet éminent écrivain, je songeais au projet de résolution qu'a présenté, à la dernière session, notre collègue

de Waterloo (l'honorable M. Euler) et que des sénateurs ont débattu avec tant d'éloquence et de force convaincante. Au cours d'un voyage à Washington, récemment, j'ai eu le plaisir de causer avec des membres du Sénat des États-Unis et de la Chambre des représentants. Ils m'ont fait part du profond intérêt qu'ils ont porté aux motifs allégués par notre collègue dans la présentation de son projet de résolution. Lorsque je prends connaissance des idées des plus grands penseurs d'aujourd'hui, je me réjouis de ce que le Sénat du Canada ait battu la marche à cet égard. Notre Chambre a semé une idée qui a eu de profondes répercussions sur l'opinion publique bien au-delà de nos frontières.

Bien qu'on puisse s'arrêter à beaucoup d'autres aspects des affaires internationales, il semble que nos efforts en vue d'assurer, au cours de la période difficile dans laquelle nous vivons, la coordination de la défense des pays démocratiques, constitueront un défi aux plus grands penseurs et aux meilleurs hommes d'État que puisse produire l'hémisphère occidental.

L'honorable M. McDonald: Je propose le renvoi de la suite du débat à une séance ultérieure.

(La motion est adoptée.)

Le Sénat s'ajourne jusqu'à demain, à 3 heures de l'après-midi.
